

---

## Dossier relatif à la réforme de l'enseignement par Jean Zay.

**Numéro d'inventaire** : 2009.03020 (1-19)

**Type de document** : dossier documentaire

**Éditeur** : Le Temps

**Date de création** : 1938

**Description** : Articles de journaux.

**Notes** : Articles tirés de différents journaux, dont principalement Le Temps, de février 1937 à janvier 1938.

**Mots-clés** : Politique de l'éducation

Orientation et devenir des élèves

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

L'INFORMATION UNIVERSITAIRE

"DOCTUS SEMPER IN SE DIVITIAS HABET" Hebdomadaire
Informations officielles : Reforme (Organisation d'Experience de Classes d'Orientations...)

LA REFORME DE L'EDUCATION NATIONALE

M. Rossel, directeur de l'Enseignement Supérieur. Fontenay et St-Cloud rattachés au Supérieur. Le Primaire Supérieur rattaché au Second.

M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, a soumis à la signature du président de la République les importantes décisions suivantes : I. — DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : M. ROSSSEL, directeur de l'Enseignement primaire, recteur hors cadre, nommé directeur de l'Enseignement supérieur, en remplacement de M. Cavalier, décédé.

II. — DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRE : L'Enseignement primaire supérieur est rattaché à la direction de l'Enseignement du Second degré. M. DANNEF, inspecteur général de l'Enseignement primaire, est adjoint à titre temporaire au directeur de l'Enseignement du Second degré.

III. — La direction de l'Enseignement primaire prend le titre de direction de l'Enseignement du Premier degré et de l'Education post-scolaire. M. SORRE, recteur de l'Université d'Aix, est nommé directeur de l'Enseignement du Premier degré et de l'Education post-scolaire en remplacement de M. Rossel.

Ne le 16 juillet 1880 à Rennes, M. Maximilien Sorre entra dans l'enseignement en 1901 comme professeur à l'Ecole normale d'instituteurs de La Roche-sur-Yon. Il exerça successivement aux E.N. de Perpignan et de Montpellier et, en 1913, soutint sa thèse de doctorat ès lettres sur « Les Pyrénées méditerranéennes ». Mobilisé en 1914, il fut blessé deux fois, décoré de la Croix de guerre et nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1915. Réformé à la suite de ses blessures, il revint à l'E.N. de Montpellier, dont il fut délégué à la Faculté des Lettres de Grenoble, puis à celle de Bordeaux.

25<sup>e</sup> Anniversaire de l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

Le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique a été célébré le 28 mai au siège de l'Ecole, 151, boulevard de l'Hôpital, sous la présidence de M. Jules Julien, sous-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, qu'accompagnait M. Luc, directeur général, en présence de nombreuses personnalités parlementaires et universitaires, parmi lesquelles MM. Bazille, sénateur, ancien sous-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, Camille Douste-Blazy, président de la Commission de l'Enseignement du Sénat, Roumajon et Tranchant, députés, MM. Châtelet, directeur de l'Enseignement du Second degré, et Rossel, directeur de l'Enseignement primaire, MM. Santelli et Fontège, représentant la direction de l'Enseignement de la Seine, Mme Cotton, directrice de l'E.N.S. de Sévres, MM. Boulig et Auria, directeurs des E.N.S. de la rue d'Ulm et de Saint-Cloud, etc.

L'ACTUALITE

Secondaire

LA PEDAGOGIE A L'HONNEUR

La pédagogie a longtemps frappé à notre porte, mais sans grand succès. Passez votre chemin, pédante. Nous n'aimons pas les recettes toutes faites, banales souvent, inutiles dans bien des cas, quelquefois nuisibles. Nous opérons nous-mêmes, sans mettre en équation ce mystérieux rapport tripartite entre une nature d'élève, un tempérament de professeur, et une science ou un art déterminé. Et de fait l'instinct, la tradition et l'expérience combinés ont souvent sans tapage ni formules produit des merveilles.

est plus grande en lui que la faculté d'abstraction et de logique, que nous lui demandons bien des fois des efforts impossibles, tandis que nous négligeons des facilités fécondes, si bien qu'en définitive ce sont nos critiques et nos impatiences qui ont tort. Or nous sommes ainsi faits que nous comprenons d'autant moins l'enfant que nous sommes plus près de lui par l'âge. Au moment où, dans son renouveau, notre vie scolaire, élargissant sa mission, entend bien ne plus se borner à enseigner, mais à vouloir former aussi les corps et les caractères, laisser aux spontanéités une place, ne levient-il pas indispensable chez le jeune maître frais émoulu d'amortir l'esprit de spécialité par des principes d'éducation ?

EXAMENS ET CONCOURS (1937)

ECONOMAT DES LYCEES Adjoints délégués d'Economat Admission définitive LYCEES DE JEUNES FILLES. — Mlle GERSAULT, Bourges; Pellé Jean, Bourges; Four, Colmar; Loube Nicolas, Marseille; Couss, Nancy; Gaen; Gire, Lons-le-Saulnier; Lepayre, Caen; Lespinasse, Bordeaux; Mareil, Marseille; Simone Nicolas, Valenciennes. C.A. A L'ENSEIGNEMENT DU TRAVAIL MANUEL Admissibilité Mmes Abrachy, Boissonnet, Bretignières, Carles, Coffinier, Deglaire, Delmas, Delormes, Gonjon, Grenard, Grodzynski, Lambert Marie-Louise, Lastel, Pugliesi, Rogalle, Roger, Seaux, Wagener. (57)

EXAMENS ET CONCOURS (1935)

ECOLES NUTES PROFESSIONNELLES. — Arménitère (Elèves brevetés; liste complémentaire). (29 mai) Les élèves de l'Ecole normale professionnelle d'Armenitères dont les noms suivent, reçoivent le diplôme d'élève breveté des écoles nationales professionnelles; ils sont classés comme suit au classement général de 1935 : 4. R. Verrier, 5. G. Duhaat, 14. R. Lahaye, 18. G. Guillé, 23. P. Harart, 30. A. Souchal.

INSTITUT FRANÇAIS DE BERLIN

L'Institut français de Berlin, fondé en 1930, reçoit 8 à 10 pensionnaires. Chaque pensionnaire est tenu de faire deux conférences par semaine et de prendre la direction de deux groupes d'élèves des foyers d'échanges de la ville de Berlin (2 h. par semaine). Les pensionnaires touchent 1.900 fr. par mois (peuvent user de marks-touristes). Le séjour est en principe d'un an. Candidature simultanément à l'Office national des Universités, 96, bd Raspail, Paris (6<sup>e</sup>) et à M. le Directeur de l'Institut français de Berlin, Landhausstrasse 11/15, Berlin-Wilmersdorf, avant le 15 juin.

UNIVERSITE DE PARIS Samedi d'Examens de Juin 1937

EXAMENS DE FIN D'ANNEE DE LA FACULTE DE DROIT

Par accord spécial avec la Faculté, L'INFORMATION UNIVERSITAIRE publie les RESULTATS DES EPREUVES ECRITES. DATES DES EPREUVES Epreuves écrites (à la Faculté) CAPACITE. — 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, 7 juin. LICENCE. — 1<sup>re</sup> année : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 juin. — 2<sup>e</sup> année : Samedi 12, Lundi 14 juin. — 3<sup>e</sup> année : Mardi 15, Mercredi 16 juin. — Tirage au sort de la 2<sup>e</sup> composition : 1<sup>re</sup> année, Droit romain; 2<sup>e</sup> année, Économie politique; 3<sup>e</sup> année, Droit commercial. Epreuves orales CAPACITE. — Du 17 au 23 juin (après-midi). LICENCE. — À partir du 24 juin. — 3<sup>e</sup> année (ajournés à un oral) : 6 et 9 juillet.

BACCALAUREAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

L'Université de Paris a chargé, depuis 1926, L'INFORMATION UNIVERSITAIRE de la publication des LISTES D'ADMISSIBILITE au baccalauréat. Nous rappelons que les listes ne peuvent être affichées. DATES DES EPREUVES ECRITES Les candidats sont convoqués pour 7 h. 45. PHILOSOPHIE. — Jeudi 17 juin, de 8 h. à 12 h., dissertation philosophique; de 14 h. 30 à 16 h., sciences physiques; de 16 h. à 17 h., sciences naturelles. 1<sup>re</sup> PARTIE. — Jeudi 24 juin, de 8 h. à 11 h., composition française (A, A', B); de 14 h. à 17 h., version latine (A, A', B) ou physique (B); Vendredi 25 juin, de 8 h. à 11 h., mathématiques (A, A', B); de 14 h. à 17 h., version grecque (A), langue vivante (A') ou langues vivantes (B); Samedi 26 juin, de 8 h. à 11 h., dissertation philosophique; Jeudi 4<sup>e</sup> juillet, de 8 h. à 11 h., sciences physiques. PUBLICATION DES ADMISSIBILITES Nous publions les listes d'admissibles aux dates probables suivantes: Philos. (1<sup>re</sup> liste) Mercredi 23 juin 20 h. (2<sup>e</sup> liste) Jeudi 24 juin à 9 h. 1<sup>re</sup> Partie (1<sup>re</sup> liste) Samedi 3 juillet 20 h. (2<sup>e</sup> liste) Dimanche 4... à 9 h. Mathém. (1<sup>re</sup> liste) Mardi 6 juillet à 20 h. (2<sup>e</sup> liste) Mercredi 7... à 9 h.

AVIS A NOS ABONNES

Nous rappelons que tous nos abonnés reçoivent régulièrement les textes des compositions. Ceux qui désirent en outre les noms des admissibles, peuvent obtenir SUR DEMANDE celles des listes qui les intéressent.

VENTE DES LISTES SPECIALES

En vente (75 cimes l'exemplaire) dans les kiosques du boulevard St-Michel et chez les dépositaires de l'Information Universitaire. Envoi franco contre demande à l'Information Universitaire, 8 bis, de l'Arrivée (15<sup>e</sup>), accompagnée de 80 cimes par exemplaire. (Pour envoi sous enveloppe ajouter le port.)

COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT

La Commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts, réunie mercredi sous la présidence de M. Ducois, a entendu, sur le projet de loi (n° 2038) concernant l'organisation des enseignements des premier et second degrés, les représentants du Syndicat national des Professeurs de Lycées, de M. Fontège et Fontège, directeurs de l'Institut national d'orientation professionnelle. La Commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts, réunie jeudi sous la présidence de M. Ducois, président, a recueilli, sur le projet de loi (n° 2038) concernant l'organisation des enseignements des premier et second degrés, l'opinion : 1<sup>o</sup> du Syndicat des Inspecteurs de l'Enseignement primaire; 2<sup>o</sup> du Syndicat national des Directeurs et Directrices des Ecoles primaires supérieures de France et d'Algérie; 3<sup>o</sup> de la Fédération nationale des Associations de Parents d'Elèves des Ecoles primaires supérieures et professionnelles; 4<sup>o</sup> de la Fédération nationale des Directeurs et Directrices et Chargés d'Ecoles publiques; 5<sup>o</sup> de l'Association professionnelle des Membres de l'Enseignement primaire public de la Seine.

ABONNEZ-VOUS : I AN, 30 FR. ou 84 Fr. avec l'ANNUAIRE 1936-1937 8 bis, r. de l'Arrivée, Paris-15<sup>e</sup>. Ch. p.: 859-08.

Tendrons-nous l'autre joue ?

Se Serenissime Excellence Benito Mussolini... Sa Serenissime Excellence Benito Mussolini vient de terminer avec la Société des Nations l'histoire de son rôle...

partie du « milieu pacifiste » qui est la Société des Nations... partie du « milieu pacifiste » qui est la Société des Nations...

SOCIALE ET ANNONCEMENTS... Directeur: EDUARD E. PLANTINGEN

AMITIÉ ET SOLIDARITÉ FRANCO-TCHÈQUE... Directeur: EDUARD E. PLANTINGEN

LE PROBLÈME COLONIAL DE VARSOVIE... Directeur: EDUARD E. PLANTINGEN

La Réforme de l'Enseignement... Directeur: EDUARD E. PLANTINGEN

Il y a plus de deux ans déjà que nous écrivons au monde... Il y a plus de deux ans déjà que nous écrivons au monde...

La politique nipponne dément le « Peril Jaune »... La politique nipponne dément le « Peril Jaune »...

Le problème colonial de Varsovie... Le problème colonial de Varsovie...

La réforme de l'enseignement... La réforme de l'enseignement...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

NOUVEAU DE L'AN FAIRE PLAISIR... CEFERZ UN BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE

LIBEX ANNONCE LA SEMAINE PROCHAINE LA PAIX ECONOMIQUE

SOUTIENE NOTRE EFFORT... A NOS ABONNÉS

REMOUBOURNEMENT... CEST LA BORSE DES BONS

REMOUBOURNEMENT... CEST LA BORSE DES BONS

REMOUBOURNEMENT... CEST LA BORSE DES BONS

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

On ne peut pas dire que l'histoire... On ne peut pas dire que l'histoire...

REMOUBOURNEMENT... CEST LA BORSE DES BONS... INTENS ACTUELLEMENT PAR LE TRICKER... ENVERS ANNEE 5 000 NET... REMBOURSEMENT... CEST LA BORSE DES BONS... INTENS ACTUELLEMENT PAR LE TRICKER... ENVERS ANNEE 5 000 NET... REMBOURSEMENT... CEST LA BORSE DES BONS... INTENS ACTUELLEMENT PAR LE TRICKER... ENVERS ANNEE 5 000 NET...

# “ MAI 36 ”

## Mouvement Populaire d'Art et de Culture

51, rue Saint-Georges

### RADIO

#### La « mise en ondes » de « Roméo et Juliette »

**C'**EST une réussite. Et pourtant, cela semblait une gageure : adapter pour la radio l'un des plus exquis et des plus poignants parmi les chefs-d'œuvre shakespeariens... Jean Cocteau l'a tenté.

Léon Ruth, le metteur en ondes, et Roger Desormières, le musicien, l'ont animé de leurs talents.

Bien sûr, il a fallu réduire, et le miracle, c'est qu'ainsi faisant, l'on n'a point trahi. Tous les magnifiques élans lyriques de *Roméo et Juliette* ne furent point transmis, mais on eut l'essence du poème... Ainsi, Juliette, dans le texte, dit-elle, par exemple à Roméo : « *Que ton cœur goûte un sommeil aussi doux que celui qui est dans le mien...* » Cocteau serre ainsi : « *Que ton cœur s'endorme avec mon cœur* » N'est-ce point la même vibration ? Cocteau résume souvent avec le même bonheur. Une critique : dans la fameuse scène des deux amants qui attendent l'aube, l'adaptation ne conserve presque aucune des douces images du texte : « *Ce riant matin, sur la cime des monts nébuleux un pied levé se balance, prêt à s'élan- cer...* » Mais, tout de suite, un nouveau raccourci excellent. Roméo dit dans le texte : « *Oui, la lumière croît... et nos maux vont croître avec elle* ». Et Cocteau : « *La lumière croît et tout devient noir autour de nous...* » Ainsi partout, en raccourcis ou variantes poétiques, l'adaptation reste dans le ton, dans le souf- fle. Elle restitue mieux Shakespeare que

bien des médiocres traductions. Dans ce Shakespeare par radio, tout sonna juste : les mots, les timbres des voix, les sou- pirs d'amour ou de douleur, et les dis- crets accords d'une aérienne musique. — G. A.

\*\*\*

### ENSEIGNEMENT

#### Enquête parmi les techniciens et les usagers sur la réforme de l'enseignement

*Notre premier courrier est satisfaisant. Réponses d'instituteurs et institutrices de province en étroit contact avec l'enfance ; réponses d'usagers ; témoin cette mamana de trois enfants de Saint-Germain-Auxerrois.*

*Communauté de vues sur : le souci de l'enfant, de son épanouissement, de sa santé. Pas de surmenage. Allègement des programmes. Suppression des devoirs du soir. Ecoles saines, claires, aérées. Clas- ses-promenades. Inspection médicale obli- gatoire.*

*Des suggestions intéressantes : suppri- mer toute histoire politique jusqu'à dou- ze ans ; se contenter de l'histoire concrète des mœurs, aidée par le cinéma. Faire se rejoindre l'école et la vie par des exer- cices pratiques : expédition d'un mandat- chèque, d'un colis postal, etc...*

*Ainsi, la voie est ouverte. Venez à nous vers ce débat public que nous sou- haitons pour créer un mouvement d'idées animé du souci de l'enfance et de la jeu- nesse libres.*

*Première question, pour orienter le dé- bat à venir : « Comment pensez-vous souhaitable d'utiliser l'année de prolonga- tion de scolarité ? »*

*Adresser les réponses : MAI 36, Ensei- gnement, 51, rue Saint-Georges, Paris-9<sup>e</sup>.*

